

Champs-sur-Marne : les projets des élèves ingénieurs dans l'air du temps

Ruche connectée, verre verrouillé contre la drogue du violeur : cette année encore, les étudiants d'Esiee Paris ont rivalisé d'imagination pour le Jour des projets.



Champs-sur-Marne, ce mardi. Le projet Night cup avec de gauche à droite : au premier plan, Bastien Thorel, Fanny Carré, Arthur Capron, Emma Oullié et derrière eux, Loïc Gallais et Loïc Burgio. LP/Julie Olnagol

Par **Julie Olnagol**

Le 25 juin 2019 à 18h59, modifié le 25 juin 2019 à 19h03

Près de trois cents [étudiants d'Esiee Paris](#), l'école de l'innovation technologique, à Champs-sur-Marne, présentaient quatre-vingts projets innovants ce mardi, lors de la [14e édition du Jour des projets](#).

Night cup, le verre anti-GHB

« Nous avons lancé un sondage sur les réseaux sociaux pour les 18-24 ans. Plus de 50 % des 200 personnes interrogées ont répondu qu'elles ont déjà été droguées en soirée - ou connaissaient quelqu'un de leur entourage dans ce cas », argumente Bastien Thorel.

Il existe déjà des pailles qui changent de couleur en présence de GHB - la fameuse drogue du violeur - mais elles sont à usage unique. Les étudiants ont donc imaginé en six semaines, Night Cup, un verre connecté à un bracelet, que seul le porteur peut déverrouiller à son retour de la piste de danse. Les deux sont connectés par infrarouges.



Champs-sur-Marne, ce mardi. Le projet Night cup avec le verre et le bracelet. LP/Julie Olnagol

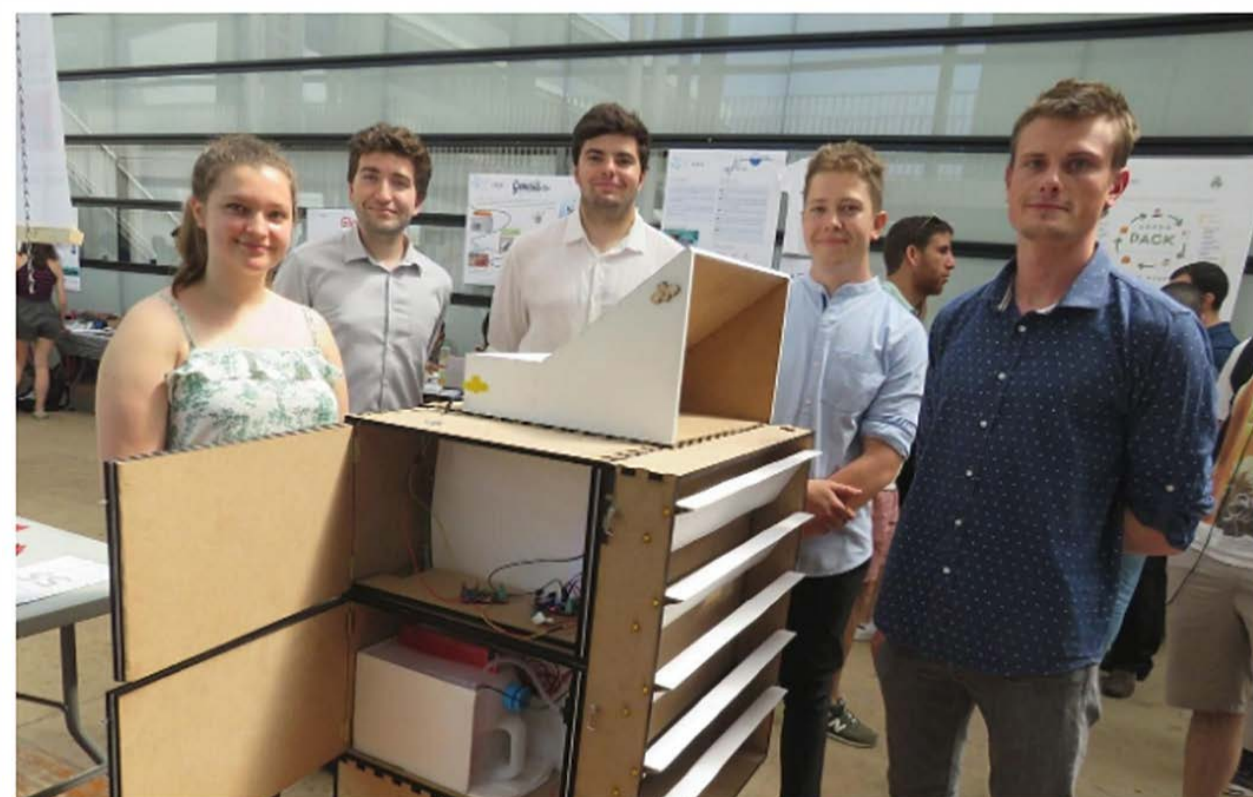
Selon Emma Oullié, « des femmes ne portent pas plainte après une agression quand elles ont bu car elles pensent que c'est de leur faute ou qu'elles ne se souviennent plus de la soirée ».

Night Cup bénéficiera d'un coaching sur l'entrepreneuriat le 11 juillet. « Le barman peut créditer ou débiter de l'argent directement via le code QR du bracelet, sans avoir à utiliser d'argent. Cela correspond à une autre crainte de l'étudiant dans notre enquête : perdre son portefeuille ! », reprend Bastien.

Bee efficient, une ruche autorégulée

Des élèves ingénieurs en première année de cycle, dans les filières énergie, informatique, électronique et conception, ont pensé aux abeilles avec Bee efficient, la première ruche autorégulée en température. Elle a reçu le Prix du Meilleur projet technique.

« 70 % des abeilles sont mobilisées pour réguler la ruche. Cela leur permet de dédier plus de temps à la production de miel. Elles sortent davantage et font plus d'essaims », se félicite Camille Leroy.



Champs-sur-Marne, ce mardi. Projet Bee efficient avec de gauche à droite : Camille Leroy, Quentin Chauvin, Florent Duchet, Simon Datin et Etienne Lelong. LP/Julie Olnagol

Concrètement, un plafond hydraulique avec de l'eau chauffée jusqu'à 60 degrés permet de réchauffer la ruche, par un système de circulation de l'eau. En cas de grosse chaleur, au contraire, le design a été pensé pour faire circuler l'air.

« Nous répondons à une véritable problématique sur l'isolation des ruches, posée par un apiculteur que j'ai rencontré l'été dernier », poursuit Florent Duchet.

Pour le moment, le réservoir d'eau est branché sur secteur. « Parmi les évolutions possibles, on peut imaginer des panneaux solaires ou une éolienne pour rendre la ruche autosuffisante », ajoute Camille.

Cette ruche est aussi bardée de capteurs afin de contrôler son humidité et son poids. « Cela permet de connaître la population d'abeilles à l'intérieur et de savoir quand retirer le miel », indiquent les étudiants.

Liste des gagnants sur <https://jdp.esiee.fr/>

